

dem animo atque intimis sensibus. Et si enim argumentum ipsum excogitationem non habebat difficilem, non facile tamen videbatur rudem et congesticiam molem enucleate, apte et concinne digerere. Ego ex Thaletis Milesii invento, sublato Sciothero urbem vicatim ducta ab orientis obeuntisque solis, tum Austrii atque Aquilonis partibus orbita transversa partiebar, oculisque designabam. Ille a montibus graphicen maluit auspicari. Hancce tamen scribendi rationem tantum abest ut reprehendam, ut valde ego ipsi gratuler, quod id ipsum cum agere conarer, anteverterit. Plura enim unus præstitit quam expectare quis ab omnibus sæculi hujusce nostri quamlibet eruditus potuisset. Ita thesim absolvit, ita rem ex animi mei sententia tractavit, ut quantum ipsi studiosi omnes disciplinarum honestiorum debeant, quominus tantumdem ego unus debeam, non recusem. Molestum id demum fuit quod clara principis patriæque voce revocatus urbe antecessisti quam ad umbilicum liber esset perductus. Curavi tamen sedulo ut simul atque in vulgus editus esset, Lugdunum (ubi sedes est studiorum meorum) mitteretur. Id factum est opera et diligentia Joannis Sevini, hominis vere *polytropou*, sed nescio quomodo missus sine epistola nuncupatoria. Ne igitur in lucem sic ut erat deformis et veluti acephalos prodiret, visum est sub clarissimi nominis tui auspiciis emittere. Tu, pro singulari tua humanitate boni omnia consules, nosque (quod facis) amabis. Vale.

Lugduni, pridie calend. septemb. 1534.

## DE GARO SALSAMENTO

### EPIGRAMMA

Quod medici quondam tanti fecere priores,  
 Ignotum nostris en tibi mitto Garum.  
 Vini addes acidi quantum vis, quantum olei vis.  
 Sunt quibus est oleo plus sapidum butyrum.  
 Dejectam assiduis libris dum incumbis, orexim  
 Nulla tibi melius pharmaca restituent.  
 Nulla et aqualiculi mage detergent pituitam,  
 Nulla alvum poterunt solvere commodius.  
 Mirere id potius quantum vis dulcia sumpto  
 Salsamenta, Garo, nulla placere tibi.

## PIÈCES ATTRIBUÉES A RABELAIS

### EPISTRE DU LIMOSIN DE PANTAGRUEL

GRAND EXCORIATEUR DE LA LANGUE LATIALE

ENVOYÉE A UN SIEN AMICISSIME

RESIDENT EN L'INCLYTE ET FAMOSSISSE URBE DE LUGDUNE

Aucuns, venans de tes lares patries,  
 Nos aures ont de tes noves remplies,  
 En recitant les placites extremes  
 Dont à present fruitz, et pisques à mesmes  
 Stant à Lugdune es guazes palladines,  
 Où on convys nymphes plus que divines  
 A ton optat s'offerent et ostendent :  
 Les unes, pour tes divices, pretendent  
 T'accipier pour conjuge. Autres sont  
 Lucrées par toy, aussi tost qu'elles ont  
 Gusté tes dictz d'excelse amenité  
 Tant bien fulcis, qu'une virginité  
 Rendroient infirme, et preste à corruer,  
 Lorsque tu veulx tes grands ictes ruer.  
 Par ainsi donc, si ton esprit cupie,  
 A tous momens de dapes il cambie.  
 Puis, si de l'urbe il se sent saturé,  
 Ou du coït demy desnaturé,  
 Aux agres migre et opimes possesses  
 Que tes genitz t'ont laissé pour successes,  
 Pour un pauxille en ce lieu reveiller  
 Tes membres las, et les refociller.  
 Là tout plaisir te fait oblation,  
 Et d'un chascun prends oblectation.  
 Là du gracule et plaisant philomene  
 Te rejouit la douce cantilene.

Là ton esprit tout mal desangonie,  
S'exhilarant de telle symphonie.  
Là les satyrs, faunes, Pan, et seraines,  
Dieux, demy dieux courent à grands haleines.  
Nymphes des bois, dryades et nayades,  
Prestes à faire en feuillade guambades,  
Y vont en grande acceleration,  
Pour visiter ceste aggregation.  
Et quand la turbe est toute accumulée,  
Jucundité se fait, non simulée,  
Avec festins, où dape ambrosienne  
Ne manque point : liqueur nectarienne  
Y regurgite aux grands et aux petits,  
Comme on festin de Peleus et Thetis.  
Et, toust après les menses sublevées,  
Les uns s'en vont incumber aux chorées :  
L'un s'exercite à vener la ferine,  
Et l'autre fait venation comme.  
Durons nous plus? Ludes et transitemps  
En omniforme inveniez es champs,  
Pour evincer la tristesse despote.  
O deux, trois fois, tres felice la vite,  
Pour le respect de nous, qui, l'omnidie,  
Sommes sequens l'ambulante curie,  
Sans ster, n'avoir un seul jour de quiete :  
Infaustissime est cil qui s'y souhaite.  
Depuis le temps que nous as absentés,  
Ne sommes point des eques desmontés,  
Ne le colturne est mové des tibies,  
Pour conculquer les burgades patries,  
Où l'itinere aspere et montueux,  
En aucuns lieux aqueux et lutueux,  
Souvent nous a fatigués et lassés,  
Sans les urens receptz qu'avons passés.  
Je ne veulx point tant de verbes effondre,  
Et de nos maux ton auricule obtundre,  
Enumerant les conflitz martialux,  
Obsidions, et les cruelz assaulx  
Qu'en Burgundie avons faits et gerés.  
J'obmetz aussi les travaux tolerés  
Dans les maretz du monstier envieux,  
Que nous faisoit l'aquilon pluvieux :  
Où, par longs temps, sans castre ne tentoire,  
Avons esté, desperans la victoire :  
Finalement, pour la brume rigente,  
Chascun du lieu se depart et absente.  
Aussi, voyant la majesté regale  
Q'appropinquoit la frigore hybernale,  
Et que n'estoit le dieu Mars de saison,  
S'est retirée en sa noble maison,

Et est venue on palais delectable  
Fontainebleau, qui n'a point son semblable,  
Et ne se voit qu'en admiration  
De tous humains. Là superbe lion,  
Dont la memoire est tousjours demourée,  
Ne du cruel Neron la case aurée,  
Ne de Diane en Ephese le temple,  
Ne furent oncq pour approcher d'exemple  
De cestuy cy. Bien est vray qu'autresfois,  
L'as assez veu : Si est ce toutesfois  
Que l'œil qui l'a absenté d'un seul jour  
Tout esgaré se trouve à son retour,  
Pensant à voir un nouvel edifice,  
Dont la matiere est plus que l'artifice.  
Or (pour redir au premier proposité)  
Il n'est decent que tu te disposite,  
Tant que l'hiberne aura son curse integre,  
De relinquer l'opime pour le maigre,  
Puisque bien staz (grace au souverain Jove),  
Nous t'exhortons que de là ne te move,  
Si tu ne veulx voir tes aures vitales  
Bien tost voller aux sorores fatales :  
Car cest air est inimice mortel  
D'un jouvenceau delicat et fenel :  
Mesme en ce temps glacial, qui transfere  
La couleur blonde en nigre et mortifere,  
Estans inclus es laques et nemores :  
A peine avons, pour pedes et femores  
Califier, un pauvre fascicule.  
Conclusion, tout aise nous recne,  
Et si n'estoit quelque proximité  
Que nous avons en la grande cité,  
Où nous pouvons aller aliques vices,  
Pour incumber aux jucunds sacrifices  
De Genius, le grand dieu de nature,  
Et de Venus, qui est sa nourriture,  
De rester vifz nous seroit impossible  
Une hebdomade : ou bien sain et habile  
Seroit celuy qui pourroit eschapper  
Que febvre à coup ne le vinst attrapper.  
Voy par cela quelle est la difference  
Du tien sejour, en mondaine plaisance,  
Et de la vie amere et cruciée  
Que nous menons, tousjours associée  
D'ennuy, de soin, d'accident et naufrage.  
Et si tu es (comme cogitons) sage,  
Ja ne viendras qu'à ceste prime vere :  
Si ce n'estoit qu'ambition severe  
Devant tes yeulx se voulsit presenter,  
Pour tes esprits aucunement tenter

De grands credits, faveur, et honorences,  
 Dons gratuits, et grands munificences,  
 Que tu reçois en l'office auquel fonge,  
 Estant icy : mais quoy ? ce n'est qu'un songe.  
 Car nous n'avons que la vite et la veste :  
 Et qui pour biens se juggle est vray beste.

A tant mettrons calce à ceste epistole,  
 Qui de transir indague en ton escole,  
 Où la lime est pour les locutions,  
 Et eloquents verbocinations,  
 Escorticans la lingue latiale.

Si obsecrons que ta calame vale  
 Atramentier charte papyracée,  
 Pour correspondre en forme rhythmassée.  
 En quoy faisant compliras le désir  
 De ceux qui sont prestz te faire plaisir.

*Ainsi signé :*  
 DESBRIDE GOUSIER.

## DIZAIN

Pour indagner en vocable authentique  
 La purité de la lingue gallicque,  
 Jadis immerse en caligine obscure,  
 Et profliger la barbarie antique,  
 La renouant en sa candeur Atticque,  
 Chascun y prend sollicitude et cure.  
 Mais tel si fort les intestines cure,  
 Voulant saper plus que l'anime vake,  
 Qu'il se contrainct transgredir la tonture,  
 Et degluber la lingue latiale.

LA CHRÉSME PHILOSOPHALE  
 DES QUESTIONS ENCYCLOPÉDIQUES DE PANTAGRUEL

Lesquelles seront disputées sorbonicolificabilitudinissement

ES ESCOLES DE DECRET

PRÈS SAINT DENYS DE LA CHATRE, A PARIS

*Utrum*, une idée Platonique voltigeant dextrement sous l'orifice du chaos,  
 pourroit chasser les escadrons des atomes Democritiques.

*Utrum*, les ratepenades, voyans par la translucidité de la porte cornée,

pourroient espionnicquement descouvrir les visions morphiques, devidans  
 gyroniquement le fil du crespes merveilleux envelopant les atilles des cerveaux  
 mal calfretés.

*Utrum*, les atomes, tournoyans on son de l'harmonie Hermagoricque, pour-  
 roient faire une compaction, ou bien une dissolution d'une quinte essence, par  
 la subtraction des nombres Pythagoricques.

*Utrum*, la froidure hybernale des Antipodés, passant en ligne orthogonale  
 par l'homogénéité solidité du centre, pourroit, par une douce antiperistatie,  
 eschauffer la superficielle connexité de nos talons.

*Utrum*, les pendans de la zone torride pourroient tellement s'abbreuer  
 des cataractes du Nil, que ilz vissent à humecter les plus caustiques parties du  
 ciel empyrée.

*Utrum*, tant seulement par le long poil donné, l'Ourse metamorphosée, ayant  
 le derrière tondu à la bougresque pour faire une barbute à Triton, pourroit  
 estre gardienne du pole Articque.

*Utrum*, une sentence elementaire pourroit alleguer prescription decemale  
 contre les animaux amphibies, *e contra* l'autre respectivement former com-  
 plaincte en cas de saisine et novelleté.

*Utrum*, unes Grammaires historiques et météoriques, contentendes de leur  
 anteriorité et posteriorité par la triade des articles, pouvoient trouver quelque  
 ligne ou caractere de leurs chroniques sus la palme Zenonicque.

*Utrum*, les genres generalissimes, par violente elevation dessus leurs predi-  
 camens, pourroient grimper jusques aux estages des transcendantes, et par con-  
 sequent laisser en friche les especes speciales et predicables, on grand dommaige  
 et interest des pauvres maistres es ars

*Utrum*, Protée omniforme, se faisant ciguale, et musicalement exerçant sa  
 voix es jours caniculaires, pourroit, d'une rousée matutine soigneusement em-  
 ballée on mois de may, faire une tierce concoction, davant le cours entier d'une  
 escharpe zodiacale.

*Utrum*, le noir Scorpion pourroit souffrir solution de continuité en sa sub-  
 stance, et, par l'effusion de son sang, obscurcir et embrunir la voye lactée, on  
 grand interest et dommaige des livrelofres jacobipetes.